Au coeur de la francophonie de l'Ouest canadien

François LENTZ

Volume 30, numéro 2, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1052447ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1052447ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

LENTZ, F. (2018). Au coeur de la francophonie de l'Ouest canadien. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 30(2), 221–224. <https://doi.org/10.7202/1052447ar>

Au cœur de la francophonie de l'Ouest canadien

En 1975, Annette Saint-Pierre, professeure de littérature canadienne-française au Collège universitaire de Saint-Boniface, et Robert Painchaud, professeur d'histoire à l'Université de Winnipeg, proposent la création d'un centre de documentation sur la francophonie de l'Ouest.

Le 11 septembre 1978, l'ouverture du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) au Collège universitaire de Saint-Boniface est officiellement annoncée. Dès février 1979, le premier numéro du *Bulletin du CEFCO* paraît et, dès 1981, se tient à Saint-Boniface le premier colloque du CEFCO. 40 ans après son création, le CEFCO tient, de nouveau à Saint-Boniface, son 26^e colloque autour du thème «La francophonie de l'Ouest, d'hier à demain».

Depuis sa mise sur pied, le CEFCO est devenu un centre de recherche sur la francophonie de l'Ouest canadien, doté d'un double mandat: promouvoir la production de la recherche scientifique et de la création littéraire relatives à l'Ouest canadien, et ce, en français; faciliter la diffusion en français des connaissances sur l'Ouest canadien. Pour mettre en œuvre son mandat, le CEFCO fait paraître une revue arbitrée, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* (qui ont succédé au *Bulletin du CEFCO* en 1989), publie des ouvrages, produit et diffuse d'autres publications accessibles électroniquement, et tient des colloques scientifiques selon une fréquence régulière, généralement biennale. Le CEFCO contribue ainsi, à son niveau, à promouvoir la vitalité de la francophonie de l'Ouest dans les multiples facettes de sa diversité, en faisant valoir à la fois sa spécificité et sa contribution à la francophonie canadienne et internationale.

À l'occasion de ses 40 ans, le CEFCO produit un numéro spécial de sa revue, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*,

intitulé «Au cœur de la francophonie de l'Ouest canadien». Quatre sections articulent le contenu de ce numéro.

La première section porte – anniversaire oblige – sur le CEFCO lui-même. Elle s'ouvre par un article, d'une grande valeur historique, de la présidente-fondatrice, Annette Saint-Pierre, qui retrace le contexte de la création du CEFCO, ses premiers chantiers de travail, sa vision et ses enjeux. Article précieux pour comprendre les premières années du CEFCO, orientées sur trois axes: documentation, recherche et publication. Dans un texte à portée plus longitudinale, Paul Dubé, associé depuis longtemps, sous diverses formes, aux activités du CEFCO, fait valoir, de manière convaincante, que le CEFCO a été tout au long de son existence – et continuera d'être – un vecteur de rencontres et de réflexions pour un imaginaire de la francophonie de l'Ouest canadien. Entre ces deux textes, trois documents qui présentent quelques données sur le CEFCO: des dates marquantes qui jalonnent ses 40 ans; les 26 colloques qui se sont tenus sous son égide, dans diverses régions de l'Ouest canadien, autour de thématiques qui témoignent, entre autres, de l'élargissement des préoccupations qui sous-tendent les réflexions menées sur la francophonie de l'Ouest canadien; les quelque 50 numéros de sa revue, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, qui constituent un impressionnant corpus d'articles de recherche scientifique et d'essais, de créations, de comptes rendus bibliographiques et d'autres textes divers portant sur bien des domaines concernant l'Ouest canadien.

La deuxième section de ce numéro spécial propose quelques regards sur la francophonie de l'Ouest canadien. L'honorable Maria Chaput, par le biais d'un texte-témoignage qui prend appui sur son propre vécu, illustre l'évolution qui s'est opérée au sein de la francophonie de l'Ouest. Yves Frenette, Raymond Hébert et François Lentz, quant à eux, centrent leurs réflexions sur la diversité associée à la francophonie de l'Ouest, le premier pour la mettre en perspective, les seconds pour pointer quelques transformations qu'elle a/aura sur les institutions francophones des Prairies. Les deux derniers textes de cette section se proposent de saisir, dans une perspective à la fois personnelle et stimulante, la francophonie de l'Ouest: le premier, signé par Peter Dorrington, montre à quel point celle-ci est «imprévisible»; le second, signé par Jérôme Melançon,

souligne les «mirages» qui lui sont associés et la «responsabilité» à laquelle elle incite.

La troisième section de ce numéro spécial est significativement intitulée «Gabrielle Roy, une nouvelle fois...». Le CEFCO a en effet un faible, depuis ses débuts, pour l'auteure de *Rue Deschambault*. En témoignent, particulièrement, trois numéros spéciaux de sa revue (vol. 3, n° 1, 1991, «Gabrielle Roy: voies nouvelles»; vol. 8, n° 2, 1996, «Gabrielle Roy» et vol. 26, n°s 1 et 2, 2014, «Autour de Gabrielle Roy») et, sous la direction d'André Fauchon, longtemps associé – et de manière très significative – au CEFCO, l'important colloque international que le CEFCO lui a consacré en 1995 à l'occasion du 50^e anniversaire de la parution de *Bonheur d'occasion* et les actes imposants qui en ont découlé. À l'occasion de ses 40 ans, il était donc naturel, en quelque sorte, que le CEFCO revienne, une nouvelle fois, sur la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy. Le premier article de cette section, signé par Carol J. Harvey, reproduit – anniversaire oblige, à nouveau – le tout premier article consacré à Gabrielle Roy publié en 1982 par le CEFCO. Les deux suivants sont unis par une parenté thématique: ils portent sur René Richard, l'un, signé par Tatiana Arcand, qui évoque, de manière séduisante, la rencontre, fictive, à Paris entre René Richard et Gabrielle Roy, et l'autre, signé par Simone Chaput, qui présente «la vie et l'art» de l'artiste. La section se poursuit avec l'hommage, empreint d'une touche très personnelle, que Margaret Atwood rend à Gabrielle Roy, et se clôt, comme il se doit, avec un texte de Gabrielle Roy elle-même: un «conte humoristique» en versions anglaise – «Jean-Baptiste Takes a Wife» – et française – «Bonne à marier» – proposé généreusement et présenté par François Ricard, son biographe, et Jane Everett.

La quatrième et dernière section de ce numéro spécial propose des créations littéraires et visuelles. Depuis 40 ans en effet, le CEFCO est, conformément à un des volets de son mandat, un vecteur important de publication, de diffusion et de promotion de la création littéraire et, plus largement, artistique, en français dans l'Ouest canadien; ainsi, en ce qui concerne les nouvelles littéraires, quelque 80 textes ont été publiés depuis les années 1980. La section rassemble deux créations visuelles, qui l'ouvrent et la ferment, et 10 textes, très différents les uns des autres; ces 12 œuvres sont autant de réponses à une

invitation lancée à partir du thème «Voix de/dans l'espace» – déterminé suite à une discussion avec Bertrand Nayet, l'écrivain en résidence à la Maison Gabrielle-Roy – et illustrent, dans les genres, l'écriture et les formes dans lesquelles elles s'incarnent, une appropriation, unique dans chaque cas, du thème proposé. Elles témoignent également, chacune à leur niveau, de la vitalité et de la diversité de la création en français dans l'Ouest canadien.

Au terme de cette brève présentation de ce numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, c'est avec grand plaisir que je souligne l'incontournable contribution des deux personnes suivantes à la revue du CEFCO: Léna Diamé Ndiaye, le rédacteur en chef, qui y apporte vision et engagement, et Claude de Moissac, qui met généreusement son expertise au service de la production de la revue.

Le CEFCO est au cœur de la francophonie de l'Ouest canadien, car celle-ci est au cœur de son mandat. Telle est la relation organique qui unit le CEFCO à la francophonie de l'Ouest canadien depuis 40 ans et qui se poursuivra, sans nul doute, pendant encore de nombreuses années. Nous dire, nous les francophones de l'Ouest canadien, dans la langue qui nous rassemble et dans la diversité qui nous caractérise, dans «notre fragilité qui n'a d'égale que notre endurance» selon la belle formule d'Herménégilde Chiasson, nous dire à l'Autre, nous dire au monde: le CEFCO participe, à son niveau et avec les moyens qu'il se donne, à cette triple aventure identitaire.

Avec mes souhaits d'une enrichissante lecture!

François LENTZ, rédacteur invité
Président du Bureau de direction
du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO)